



On n'attendait pas forcément Accuphase sur le terrain du numérique. Et pourtant, avec maintenant presque cinq ans de recul sur la technologie MDS de conversion numérique en parallèle, le japonais décline son savoir-faire au travers d'un convertisseur numérique à volume variable très haut de gamme. Pour autant est-il destiné uniquement à redonner un coup de jeune aux anciens lecteurs et transports ? Nous allons voir que le DC37, s'il bénéficie aux appareils de la marque, s'accorde également parfaitement aux besoins de la dématérialisation dernier cri.

ACCUPHASE DC37

LA HAUTE
DEFINITION
C'EST PARTI!



Nous attendons toujours avec grand intérêt la sortie de ces appareils nippons sans réel équivalent. Ce convertisseur DC37 est à la fois marqué par une esthétique intemporelle caractéristique et par une signature sonore qui plaît indéniablement. Le matériel Accuphase est, de plus, également marqué par une solidité à l'épreuve du temps. Le DC37 s'affiche, cela dit, comme un produit hors normes, paré de la fameuse laque rouge dont nous avons découvert la méthode de fabrication avec la série 900. Il faut reconnaître qu'Accuphase avait fait le choix de l'attentisme face au développement des technologies d'avant-garde. Plutôt timide vis-à-vis du dématérialisé, l'entreprise se concentre en premier lieu sur le numérique au travers de convertisseurs embarqués sous forme de cartes dans les amplificateurs, d'une part. Puis, sur des convertisseurs dédiés aux transports, d'autre part. Le japonais n'a donc pas réellement joué le jeu du numérique. Face au fort développement de la haute définition dans le milieu audiophile et notamment ces



derniers temps, avec le format DSD, Accuphase profite donc de son savoir-faire sur le décodage SACD pour rectifier le tir. Le DC37 propose une électronique qui se veut résolument à la pointe de ce qu'il est possible de réaliser en matière de décodage numérique. Directement dérivé du lecteur CD DP720 et surtout du convertisseur DC901, le DC37 se pare d'un nouveau système MDS de 2 x 4 circuits (DAC) construit autour d'une ligne numérique totalement séparée par voie. Le résultat est dans la digne lignée du DC901. L'accent est désormais

mis sur le support dématérialisé. La lecture de plage PCM est prise en charge jusqu'à 384 kHz, tout comme le DSD en simple et double densité. L'ensemble se fait depuis la liaison USB 2.0, mais également par le HS-LINK.

DESIGN ET CONNECTIVITE

Inutile de rêver d'un appareil chromé, comme sur l'ensemble des produits, la sobre couleur champagne s'impose ! Aucune arête saillante ne vient agresser sa ligne, la découpe se fait naturellement, tout en finesse.

En façade, on retrouve un ensemble de commandes minimales pour la gestion des sources et du volume. Ces dernières sont claires et complétées par un afficheur parfaitement détaillé.

Les commandes en façade sont, quant à elles, réduites au strict nécessaire. On notera toutefois l'absence de télécommande. D'autre part, l'affichage souvent succinct est ici enrichi de la fréquence d'échantillonnage et de la dynamique en bits. Au rang de la connectique traditionnelle, on trouve deux entrées coaxiales S/PDIF, deux optiques TosLink et une USB 2.0. L'ensemble est complété d'une prise HS-LINK pour connecter un transport de la marque. Notons que cette dernière est en version 2.0 et supporte donc le transfert PCM à 384 kHz et le DSD double densité. Du côté des sorties, des étages de sortie symé-

FICHE TECHNIQUE

Origine : Japon
 Prix public : 8390 euros
 Dimensions :
 46,5 cm x 3,85 cm x 11,4 cm
 Poids : 14,4 kg
 Réponse en fréquence :
 0,5-50 kHz +0, -3 dB
 THD+N 0,0006 %
 Rapport signal bruit : 119 dB
 Volume numérique : 0 dB
 à -80 dB par pas de -1 dB
 Consommation
 en fonction : 10 W



ACCUPHASE DC37

triques de bout en bout offrent une connectique RCA ou en XLR. Notons que comme sur tout matériel japonais haut de gamme, la présence d'un commutateur permet de régler la position des points chauds et froids sur les prises XLR.

FABRICATION ET ECOUTE

Construction : Le châssis très rigide est à l'habitude très soigneusement usiné. Avec près de 15 kg, le convertisseur fait preuve d'une belle assise. Il est paré des fameuses plaques latérales en bois précieux laquées rouge, signe des produits d'exception de la marque. La conception interne montre, de plus, une séparation nette des différentes sections et un soin tout particulier à la symétrisation.

Composants : Directement dérivé du modèle leader DC901, le DC37 propose une conversion intégrée à base d'ESS Sabre 9018 montés en parallèle afin de réaliser 8 conversions simultanées pour en tirer une moyenne la plus près du réel. Sur l'avant de l'appareil, une première section dispose de deux alimentations séparées sous coques sérigraphiées. A l'arrière, une carte regroupe la logique numérique traitant les entrées. Une seconde carte traite quant à elle la conversion et les étages de sorties proprement symétrisés. On retrouve les chiffres du DP720, soit un gain en bruit avec 0.0006% de distorsion harmonique totale pour 119 dB de rapport signal/bruit.

Grave : Nous notons d'emblée la justesse légendaire propre à la marque dans le domaine. A la fois sans excès et fort élégamment articulé, le bas du spectre s'étale avec discrétion en faisant preuve d'une ampleur sans sensation de creux. Le DC37 montre, tant sur les plages CD que dématérialisées, une fer-

meté exemplaire. Rappelez-vous notre banc d'essai sur le DP720 qui intègre le même dérivé technologique, le travail fait sur ce nouveau convertisseur y transparaît très clairement. On retrouve notamment cette impression de rapidité, qui peut devenir fulgurante.

Médium : Registre fondamental constituant l'essentiel du message musical, nous nous penchons avec attention sur son exploration à divers niveaux d'écoute. Le DC37 fait à ce niveau preuve d'un naturel peu commun. Il nous offre à la fois un délié d'exception et une impression de corps sur les instruments. Le message, qu'il soit vocal ou instrumental, est pour ainsi dire sans faille, à

A l'avant, l'alimentation musclée double sous coque. A l'arrière gauche, la section numérique et les étages de sortie analogiques. A l'arrière droit, la gestion des entrées numériques.

Nous notons surtout l'absence de crispation, même sur les passages symphoniques complexes, tels que la *Symphonie fantastique* de Berlioz. L'amplification musclée Coda utilisée pour l'occasion offre notamment des mouvements de cordes assortis d'une foultitude de détails, reflets d'une expression musicale exemplaire.

Dynamique : Avec sa double alimentation symétrique, les modulations sont instantanées et peu parasitées. La musique est pour ainsi dire dynamique et d'une réactivité instantanée. La préamplification intégrée est d'ailleurs d'un niveau excellent.

Nous sommes, au final, agréa-

la fois clair et détaillé, chaud ou aérien selon les interprétations.

Aigu : Si le médium est fin et équilibré, le haut du spectre s'impose, quant à lui, sans aucune extraversion. Avec ce raffinement si caractéristique, il monte haut, très haut.





blement surpris par la sensation analogique dégagée par ce DC37. A la fois douce et dépourvue d'agressivité, elle conserve une exceptionnelle sensation de dynamique.

Attaque de note : Si la dynamique est d'exception, la rapidité n'est pas en reste. L'attaque de note se traduit à la fois sur les *fortissimo*, mais également sur les petits signaux, notamment autour des pincements de cordes. Le phrasé musical est au plus proche du naturel. Nous sommes d'ailleurs surpris de l'aisance avec laquelle les cuivres, notamment les trompettes en formation jazz, sonnent justes, tout comme les octaves

les plus aiguës du piano.

Scène sonore :

Avec un taux de distorsion minimal et un système de correction numérique de course, le DC37 offre une reproduction de scène sonore au plus juste, pour ainsi dire holographique selon le reste des équipements utilisés. La scène sonore s'étale donc volontiers tant en largeur qu'en profondeur. Les différents rangs de l'orchestre sont bien en place. Un seul mot vient à nouveau à l'esprit : naturel.

Transparence : On aurait pu craindre que sur les entrées à moyenne résolution, la qualité intrinsèque de conversion diffère. Il n'en est rien. La transparence est de mise à tout moment. Le DC37 transcrit la musique avec spontanéité et douceur. A comparer, nous avons d'ailleurs à ce sujet préféré ses sorties XLR. La palette tonale et les timbres instrumentaux en général sont pour ainsi dire au diapason du naturel!

Rapport qualité/prix : Certes, le prix peut sembler au premier regard fort élevé. A ce niveau de perfor-

SYSTEME D'ECOUTE

Electroniques :

Source Nagra CDC en S/PDIF

Enceintes : Pierre-Etienne Léon

Alycastre

Amplificateur

Coda Continuum tsx

PC avec Jriver R20

Câbles Jorma Design XLR+HP

Câble Esprit Audio Eterna USB

mance, les convertisseurs utilisent à la fois des composants d'exception et présentent des électroniques capables du meilleur. La musicalité hors norme et le son Accuphase sont donc à même de justifier l'investissement dans un ensemble existant où le DC37 se trouverait en cohérence.

VERDICT

Après le DC901 et le DP720, Accuphase nous gratifie à nouveau d'un produit d'exception. La qualité de conversion est sans failles, même sur les plages en définition CD, tout en apportant une ouverture sur l'étendue du catalogue en très haute définition. A même de répondre à la demande d'évolution d'un ancien transport de la marque via le HS-LINK, voilà donc une très électronique à la fois esthétique et musicale à laquelle nous souscrivons sans aucune réserve!

T. Gluzman

CONSTRUCTION	■■■■■■■■■■
COMPOSANTS	■■■■■■■■■■
GRAVE	■■■■■■■■■■
MEDIUM	■■■■■■■■■■
AIGU	■■■■■■■■■■
DYNAMIQUE	■■■■■■■■■■
ATTAQUE DE NOTE	■■■■■■■■■■
SCENE SONORE	■■■■■■■■■■
TRANSPARENCE	■■■■■■■■■■
QUALITE/PRIX	■■■■■■■■■■